

leur père. On retrouvait en ces jeunes gens et les traits touchant de leur mère et la belle nature, l'air noble du héros dont ils pleuraient encore la fuite inextinguible.

Or, aux approches de la ville, des chants religieux les ébranlèrent : une foule immense se dirigeait vers la chapelle, et Charlemagne sentait que son coursier, rongé par son frein, cherchait à l'entraîner dans cette direction.

“ Holà ! dit l'empereur à une bonne femme, que signifie cette affluence ?..... ”

Et la paysanne répond :

“ Je viens du village de Crosne, où mourut, il y a deux jours, un saint anachorète dans la cabane qui lui servait d'ermitage ; haut et fort comme un géant, il s'était proposé pour aider les maçons à construire, à Cologne, l'église de saint Pierre ; il manœuvrait si bien, que les autres, jaloux de son adresse, le tuèrent, un soir qu'il dormait, et le jetèrent dans le Rhin ; mais le corps surnageait, entouré de lumière. Si bien que l'évêque arriva, le fit exposer dans la nef, le visage découvert, pour qu'on puisse le reconnaître..... Les malades qui le visitent s'en retournent pleins de santé..... Voilà pourquoi si pressée est la foule..... ”

L'empereur, curieux de voir ces prodiges, attache Bayard au portique, et pénètre dans l'église suivi de son escorte. En s'approchant du corps, tous aussitôt le reconnurent : c'était Renaud de Montauban !

Et les trois frères Aymon et ses deux fils se penchèrent sur lui, l'arrosant de leurs larmes. Alors, l'évêque, allant à eux, leur dit :

“ Consolez-vous ! celui que vous pleurez a conquis la palme immortelle..... ”

Charlemagne ordonna de belles funérailles et le fit mettre dans un riche tombeau, où il repose encore sous le nom de *saint Renaud*.

Quand l'empereur quitta l'église, et voulut enfourcher Bayard, de nombreux témoins affirmèrent avoir vu le cheval pleurer, puis disparaître dans les nues monté par deux fantômes qui s'embrassaient et se disant : “ Renaud !..... Maugis !!! ”